Document généré le 24 avr. 2024 18:35

**Séquences**
**La revue de cinéma**

SÉQUENCES LA REVUE DE CINÉMA

# *C.R.A.Z.Y.* , Canada [Québec] 2005, 129 minutes

Carl Rodrigue

Numéro 241, janvier–février 2006

URI : https://id.erudit.org/iderudit/47826ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Rodrigue, C. (2006). Compte rendu de [*C.R.A.Z.Y.* , Canada [Québec] 2005, 129 minutes]. *Séquences*, (241), 30–30.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

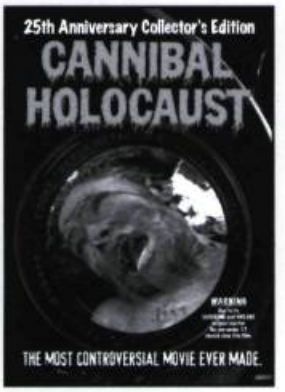
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

# CANNIBAL HOLOCAUST

**FILM >** Monument de mauvais goût pour certains, petite merveille d'hyperréalisme et d'audace pour d'autres, le mythique **Cannibal Holocaust** traîne dans son baluchon une sale réputation que confirme son expulsion de plus d'une soixantaine de pays. Au sortir d'une projection, Sergio Leone dira pourtant à Ruggero Deodato : « Tous les cinéastes aimeraient tourner des images comme celles-ci. » Ces images, d'une brutalité ahurissante, se reçoivent comme une balle dans le buffet : castration, viols, empalement, animaux mutilés défileront sous les yeux d'une manière bizarrement spontanée, dérangeante et fascinante. Ces impressions seront consolidées par une trame sonore envoûtante et belle à pleurer de Riz Ortolani. À la frontière du *snuff movie* (Deodato dut prouver que son casting n'avait pas servi de casse-croûte aux cannibales) et du **Mondo Cane** de Jacopetti et Prosperi, **Cannibal Holocaust** est une œuvre clairement répréhensible par moment, mais néanmoins porteuse d'une charge émotionnelle surréelle qui lui vaut le droit exclusif — parce que toujours galvaudé — d'être vécue comme une véritable expérience cinématographique.




**DVD >** La besogne de restauration effectuée sur l'image est phénoménale. Peut-être un peu trop d'ailleurs. L'aspect crade et réaliste du film n'en demandait sûrement pas tant. Pour le vingt-cinquième anniversaire, l'éditeur ne lésinera pas non plus sur le crémage qui sera réparti sur deux disques. La cerise : *The Making of Cannibal Holocaust*. D'une durée d'une heure et truffé d'extraits rares de tournage, le document invite la production à commenter une aventure infernale. Mal renseignés sur le projet, aucun script en main, les acteurs n'avaient pas la moindre idée des atrocités qu'ils devraient endosser, ni des dangers de la jungle amazonienne qui les menaceraient quotidiennement. Le compositeur Ortolani et les acteurs Robert Kerman et Gabriel Yorke seront ensuite interviewés séparément dans trois documents qui fourmillent d'anecdotes aberrantes. Il faudra malheureusement faire un effort appuyé sur la piste de commentaire pour décrypter Deodato qui fusionne à son anglais boiteux de l'italien. Ce qu'on entend très bien toutefois, c'est le mépris porté à **The Blair Witch Project**, qu'il accusera à répétition d'avoir pompé ses idées. Idées qui lui étaient venues à la vue de son enfant exposé aux images violentes des médias visuels.

**CHAPITRE MÉMORABLE >** Même dans les rêves les plus troubles, il serait difficile de se retrouver devant une image aussi cauchemardesque et tétanisante que celle représentée au chapitre 44. Le sublime du laid, accentué ici par une photographie blafarde, un travelling à l'épaule et une pellicule 16 mm, jouera à la Gorgone en nous scotchant le regard sur une jeune aborigène nue, mortellement empalée par ses pairs anthropophages.

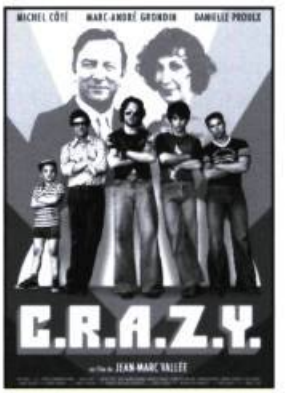
**Patrice Doré**

■ Italie 1980, 95 minutes — **Réal.** : Ruggero Deodato — **Scén.** : Gianfranco Clerici — **Int.** : Robert Kerman, Francesca Ciardi, Gabriel Yorke, Perry Pirkanen, Luca Barbereschi — **Dist.** : Grindhouse.

**FILM** ★★★★★ **DVD** ★★★★

# C.R.A.Z.Y.

**FILM >** Dix ans après **Liste noire**, **C.R.A.Z.Y.** réunit pour la seconde fois Michel Côté et le réalisateur Jean-Marc Vallée. Si le cinéma québécois a bien changé depuis 1995, il y a également tout un monde entre le suspense efficace qu'était **Liste noire** et le kaléidoscope d'images, de chansons et de dialogues justes qui se succèdent durant la projection de **C.R.A.Z.Y.** À l'instar de **Goodfellas** de Martin Scorsese, **C.R.A.Z.Y.** est marqué au fer rouge par sa trame sonore. Ça commence fort avec Elvis et ça ne s'arrête plus par la suite. Puis, les temps changent et les modes se démodent. De pratiquante qu'elle était, la société québécoise devient simplement croyante et son entrée dans l'ère moderne amène son lot de renouveaux et d'incertitudes : deux thématiques véhiculées avec brio par le scénario.




**DVD >** Trop c'est comme pas assez : on se rend vite compte de la véracité de ce vieil adage en constatant que le DVD bénéficie non pas d'une, mais bien de trois pistes de commentaires : celle de Jean-Marc Vallée, celle de Martin Pinsonnault (concepteur son) et celle de Patrice Bricault-Vermette (concepteur visuel). Les trois se seraient partagé le micro sur la même piste que notre intérêt n'en aurait été que plus grand. Qu'à cela ne tienne, on se rattrapera avec deux courts documentaires nous présentant l'équipe de **C.R.A.Z.Y.** sur le plateau et à Venise. Jean-Marc Vallée en profitera pour revenir sur la scène de lévitation à l'église : « L'une de mes fiertés d'ailleurs, c'est d'avoir embarqué tout ce monde-là dans mon délire ! » Filmer Jean-Louis Roux en train de se dandiner sur *Sympathy For The Devil* des Rolling Stones : il fallait le faire effectivement !

**CHAPITRE MÉMORABLE >** « Tantôt y s'est rien passé, mais j'aurais aimé ça en hostie qui se passe quelque chose... En hostie ! » Telle une bombe à retardement, le chapitre 15, *Mariage de Christian*, explose dans ce qui s'avère être l'ultime confrontation entre le père et le fils. Après vingt ans de sous-entendus et de suspicion, Gervais et Zac laissent finalement tomber les gants et s'envoient à tour de rôle des phrases assassines. Une déflagration qui résonnera encore longtemps une fois le DVD replacé dans son boîtier.

**Carl Rodrigue**

■ Canada (Québec) 2005, 129 minutes — **Réal** : Jean-Marc Vallée — **Scén.** : François Boulay, Jean-Marc Vallée — **Int.** : Michel Côté, Marc-André Grondin, Danielle Poulx, Pierre-Luc Brillant, Mariloup Wolf — **Dist.** : Alliance.

**FILM** ★★★ **DVD** ★★